

Une birette blogueuse à l'ombre de la centrale

Le maire de Belleville, Vincent Frégeai, lit l'esprit tranquille le blog de sa secrétaire Gwenaëlle Dufour, Chevaize ou la vie sur terre (*). Chevaize, du nom du lieu-dit sur la commune de Sury-ès-Bois où elle vit.

La jeune femme, qui s'est lancée en 2006, parle bien de la ô combien polémique centrale mais pour souligner sa beauté, si, si. La rubrique « quel panache » contient ainsi une jolie série de clichés. Au-delà de l'aspect esthétique, « le nucléaire amène des équipements », explique-t-elle. Le maire a d'autant moins de raison de s'inquiéter qu'elle défend comme lui l'implantation de l'EPR, le réacteur nouvelle génération. Ce qui ne l'empêche pas de prôner aussi les planta-

tions tout court. Les nombreuses images de nature glanées en toutes saisons, donnent envie de s'installer dans son coin.

Si la secrétaire affirme « ne pas pouvoir s'empêcher de s'impliquer, malgré le devoir de réserve », nous sommes loin des attaques frontales d'Aubignyblog. Elle s'engage, en douceur, pour la conser-



vation de l'authenticité du terroir. Pas de polémique, mais un regard empreint d'un humour léger et décalé sur sa vie à la campagne, poétique souvent, à partir de photos soignées. Elle évoque ainsi régulièrement la dernière « birette », la sorcière en berichon : une métaphore rigolote pour évoquer un monde rural traditionnel en train de disparaître, où la nature se nimbait encore de mystère. Une sorte de double sympathique...

Gwenaëlle tire de son quotidien la matière de ses posts sans tomber dans l'écueil courant du narcissisme stérile et ennuyeux. Bref un blog rafraîchissant, où il fait bon naviguer. ■

(*) <http://chevaize.overlog.com/>

La par

Ancien r
Martin
dans l'op
son a o
mai 200
tre vie
comme

Mêm
cond
des p
sujet
mer
vie c
tam
cipa
d'un
dép
for
lite
qu
ra
l'
a
fa
c

Un blog entre vie locale et politique Il joue le "monsieur e-tourisme"

Dans le blog de Philippe, on trouve du patrimoine local, beaucoup, et quelques critiques. Sa marotte ? Dénoncer la (mauvaise) communication touristique : le virage d'Internet n'a pas été pris selon lui.

Sabine Blanc
sabine.blanc@berryrepublicain.com

Certains nuits, l'OT-SI Sauldre-Sologne doit rêver que la connexion Internet de Philippe Beaujard saute. Depuis mars 2006, cet Albien critique régulièrement la communication touristique dans son blog (*), entre deux josses improvisés sur l'histoire de la ville, et son principal cheval de bataille.

« Je ne dis pas que tout est mal », justifie-t-il. Interrogé, Yves Fromion a refusé de s'exprimer sur le sujet : « Je ne le lis pas, ça ne m'intéresse pas. »

Assez tout de même pour écouter des collaborateurs lui rapporter certains billets gratte-poil, et s'énerver en entendant le nom de « Beaujard ». Il faut dire que le tourisme et ses retombées économiques sont un des atouts que le député-maire met en avant.

Il risque de s'énerver encore car son ancien conseiller continue de jouer les souris du coche, après son retrait de la vie politique locale. L'homme, qui

AUBIGNY



FIGURE. Il en asticote certains avec sa souris, Philippe Beaujard.

se définit comme un « électron libre », se défend pourtant de verser dans la polémique : « Je cherche d'abord à vendre ma région. » Sauf que son territoire est fort mal mis en valeur, selon lui. D'où ses récurrentes piques. Le (petit) train du e-tourisme n'a pas été pris dénoncé-t-il en particulier. Il pointe de la souris des sites institutionnels archaïques,

pauvres en information et qui ne sont pas mis à jour, ceux de la mairie et de l'OT-SI (<http://www.aubigny-sur-nere.fr> et <http://www.aubigny.org/>) en premier lieu. François Gresset, le président de la commission tourisme, est une de ses cibles favorites. Philippe Beaujard se pose en rival indirect, autant sinon plus crédible. Ce passionné du patrimoine lo-

cal aime à souligner, sans une pointe d'autosatisfaction, que son blog est parfois pris pour celui de l'OT-SI.

« Je ne dis pas que tout est mal »

Sincère ou pas, il espère « faire bouger les choses » avec ses attaques. Avant de se marrer, « c'est vrai, je leur ai fait des petites vacheries, par exemple

nommer mon blog comme l'OT-SI. « Sauldre et Sologne ». Ils me l'ont reproché mais ils n'avaient pas déposé le nom... »

Philippe Beaujard semble presque ennuyé que ces critiques retiennent surtout l'attention. « Il faut le prendre comme un blog rigolo. Et puis je ne dis pas que tout est mal. Sur le projet de création d'un centre culturel con-

sacré au futurisme russe, j'ai servi la soupe au maire, par exemple. »

À l'écouter, on sent pourtant que ce rôle de chevalier blanc du tourisme albien n'est pas pour lui déplaire. Logique pour celui qui a contribué à remettre au goût du jour les Stuarts et tout leur folklore de preux guerriers... »

<http://sauldreetsologne.hautefort.com/>

Une birette blogueuse à l'ombre de la centrale

Le maire de Belleville, Vincent Frégaal, lit l'esprit tranquille le blog de sa secrétaire Gwenaëlle Dufour, Chevaize ou la vie sur terre (*). Chevaize, du nom du lieu-dit sur la commune de Sury-ès-Bois où elle vit.

La jeune femme, qui s'est lancée en 2006, parle bien de la ô combien polémique centrale mais pour souligner sa beauté, si, si. La rubrique « quel panache » contient ainsi une jolie série de clichés. Au-delà de l'aspect esthétique, « le nucléaire amène des équipements », explique-t-elle. Le maire a d'autant moins de raison de s'inquiéter qu'elle défend comme lui l'implantation de l'EPR, le réacteur nouvelle génération. Ce qui ne l'empêche pas de prôner aussi les planta-

tions tout court. Les nombreuses images de nature glanées en toutes saisons, donnent envie de s'installer dans son coin.

Si la secrétaire affirme « ne pas pouvoir s'empêcher de s'impliquer, malgré le devoir de réserve », nous sommes loin des attaques frontales d'Aubignyblog. Elle s'engage, en douceur, pour la conser-

vation de l'authenticité du terroir. Pas de polémique, mais un regard empreint d'un humour léger et décalé sur sa vie à la campagne, poétique souvent, à partir de photos soignées. Elle évoque ainsi régulièrement la dernière « birette », la sorcière en berichon : une métaphore rigolote pour évoquer un monde rural traditionnel en train de disparaître, où la nature se nimbait encore de mystère. Une sorte de double sympathique...

Gwenaëlle tire de son quotidien la matière de ses posts sans tomber dans l'écueil courant du narcissisme stérile et ennuyeux. Bref un blog rafraîchissant, où il fait bon naviguer. ■

(* <http://chevaize.overlog.com/>)



La parole à l'opposition de Saint-Martin d'Auxigny

Ancien maire de Saint-Martin d'Auxigny passé dans l'opposition, Alain Beson a ouvert un blog en mai 2007 à mi-chemin entre vie locale et politique, comme Aubignyblog.

Même s'il récuse le second terme, une partie des posts relève bien de ce sujet : « Je voulais informer un tant soit peu sur la vie de la commune, notamment sur la vie municipale à travers le regard d'un élu d'opposition qui déplorait le déficit en information de la municipalité en place. J'avais noté que les "nouveaux" ignoraient, sur certains points, l'action de Saint-Martin avant leur arrivée aux affaires. Je savais des choses que je souhaitais trans-

mettre au plus grand nombre, en plus évidemment des commentaires tout à fait personnels sur telle ou telle décision prise, sur telle ou telle méthode adoptée par le conseil municipal. C'était aussi user d'une liberté : celle de s'exprimer. Nous n'avions pas notre place sur le bulletin municipal », explique-t-il.

User de la liberté d'expression

Les éclairages sur son action passée n'ont pas convaincu les électeurs de lui redonner son fauteuil de maire au printemps. Au contraire, il n'a même pas été reconduit dans l'opposition. Autre explication, ses 150 visiteurs journaliers étaient déjà des bes-

soniens... Depuis la fin de mandat, il a surtout menté son blog avec billets sur l'histoire... « Dans un mois ou j'arrêterai d'entretenir le blog, à moins que d'autres m'empêchent... » affirme celui qui est venu un Saint-Martin lambda.

Il faut croire que che politique ce le titiller puisqu'il a déjà lu des piques contre l'... « Des élus de... sont portés... ils retenus par... cupations... d'autres prior... il à propos d... ticitera-t-... 2012 ? »

JULIEN ET SON ÂNE ■ Poursuite du périple en Pays-Fort, à partir du Noyer et de Jars vers Sury-ès-Bois

Chevaize, hameau culminant sur la toile

Julien Rapegno, journaliste au *Berry républicain*, est parti sur les chemins du Cher avec son âne, Tito. Suite de son carnet de route en Pays Fort.

JULIEN RAPEGNO
 julien.rapegno@centrefrance.com

Bruno Taiba est un comédien berruyer qui part en vacances avec son âne sur les chemins du Berry, depuis dix ans. Il m'a fait bénéficier de son expérience : « Tu verras, les lieux familiers où l'on passe en voiture changent radicalement quand on y vient à pied. »

Entre Le Noyer et Jars, ce n'est pas franchement bouleversant. Mais c'est ce coin de Pays-Fort qui m'avait tapé dans l'œil quand j'ai découvert le Berry. Tito grimpe vaillamment. L'étape s'annonce plutôt relax. Il s'agit d'atteindre Chevaize, étrange village d'une trentaine d'âmes (le double en été), perché à trois cents mètres d'altitude sur la frontière entre Sury-ès-Bois et Assigny. Si elle n'est pas encore éditée, la chronique de Chevaize crépite sur la toile.

Plus classiquement, Jars est ce matin affaire à la construction d'un village gaulois, l'attraction de sa foire de la Madeleine. Je croise Remy Pastor, peintre en plein essor. Je n'avais jamais eu l'occasion de voir son atelier, planté dans un écart très à l'écart, Le Chanay de la Passe. Il m'accueille avec Anne Reverdy, sa potière de compagnie. Le couple ne vit pas dans le luxe, mais avec un peu de goût, tout devient charmant.

Une petite maison en grès noir, des sculptures et des fleurs, en lisière de bois. Je comprends mieux pourquoi Remy fait le zouave à Sancerre. C'est juste une question d'équilibre psychique. Il est en pleine production. Il a recommencé à peindre des grands formats, attendus cet été dans le Périgord.

S'il perd un client, c'est qu'il est mort

Sur la route, je croise aussi Edwige Bailly. Une femme dynamique, parisienne à l'origine, qui a choisi de faire sa vie au Chez Gaudry, le hameau de Jars où elle passait ses vacances. Elle a épousé André, qui a fait prospérer

simultanément une entreprise de maçonnerie et un atelier.

André Bailly a repris, à l'heure de la retraite, le petit bistrot familial de Chez-Gaudry (prononcer L'Chau Gaudry). L'ex- « lambiquain » (exploitant d'alambic) n'avait pas assez de ses ânes et de ses locataires pour s'occuper. Grâce à son bar, « Chez Dédé », le monde vient à lui, sans qu'il ait besoin de courir. Quand Dédé perd un client... c'est qu'il est mort.

Cela dit, tout le potentiel de clientèle n'est pas encore décliné : le bistrot accueille de furieuses parties de belote, le vendredi soir. Quand ses petits-enfants lui en laissent le temps, Edwige, elle, voyage. Notamment avec les Amis de la marine et de la mer, qui sont, curieusement, amarrés à Aubigny-sur-Nère. Mme Bailly cuisine très bien le filet de lieu. Mais je ne m'avancerai pas à en déduire un rapport de cause à effet.

La vie en Pays-Fort fait des envieux

À cinq kilomètres au nord, il y a Chevaize, que j'ai choisi comme pic septentrional de mon périple. Je suis accueilli par la famille Dufour, néo-berrichons très actifs dans la promotion de l'identité locale, sur internet.

Franck est commercial dans le secteur du bâtiment, Gwénaelle dirige les services de la commune de Belleville-sur-Loire. Gentiment, ils n'ont pas tondu sous le poirier pour assurer sa pitance à Tito. Qui remerciera ce jardin accueillant par un abondant engrais.

Sur cette butte du Pays-Fort, il y a beaucoup d'enfants, des natifs, et des « étrangers », qui cohabitent en bonne intelligence. Plus curieusement, il semble que le hameau se soit converti à la coutume amérindienne du potlach, soit l'échange festif de cadeaux et de ressources entre tribus. Ce qui à l'échelle chevaizoise revient à se refiler, entre voisins, les surplus du jardin ou des cueillettes. Je n'ai pas toutefois pas été



SURY-ÈS-BOIS. Stereen, poids plume, chevauche Tito, qui est conduit par Olivier Darche, le bourlingueur de Chevaize.

convié à cette mystérieuse cérémonie.

Le plus proche voisin de Gwénaelle et de Franck, Olivier Darche, est un octogénaire qui a fait le tour de l'Europe en mobylette. Et qui est toujours un globe-trotter invétéré. Juste en dessous, Pierre West, producteur de Chavignol, stimule les pis en diffusant *France Musique* dans la chévrerie.

Comprendre pourquoi Bruno Stupi, artiste peintre de son état, s'est posé là, nécessiterait sûrement quelques veillées supplémentaires. Une partie de l'année, ce Franco-Italien retourne en Sardaigne piloter des hors-bords afin de distraire la jet-

set. En Berry, il a longtemps piloté une 4L, et il est chiche, les jours de verglas, de descendre en luge jusqu'à Vailly-sur-Sauldre (six kilomètres), pour aller chercher ses clopes.

Avec de telles personnalités à portée de main, plus besoin de télé ! En assaisonnant sa chronique avec un zeste de malice, avec le concours d'un canard maladroît, et bien sûr des bêtises, Gwénaelle nourrit la légende de Chevaize par blog interposé. Tandis que Franck révèle tout des moeurs de la faune et de la flore locale sur le sien.

Et pour lire ces blogs et leurs commentaires, je peux certifier que présentée com-

me ça, la vie en Berry, au cœur du Pays-Fort, fait des envieux. Partout dans le monde. ■

✎ Protique. À voir : <http://www.chevaize.oyer-blog.com/let-voyage-dans-tous-les-sens.01.blog.com/>



CHEZAL GAUDRY. André et Pierre Bailly au bar Chez Dédé.

Pierre West a pris le bouc par les cornes



CROTTIN. Pierre West, producteur de Sury-ès-Bois.

Ses cartes de visites arborerent un W cornu façon western, mais Pierre West vient du Haut-Doubs. Destiné à la restauration, il s'est reconverti, il y a vingt ans. Initialement, il se voyait plutôt au pays de José Bové. Mais les brebis de Roquefort frisaient alors la surproduction. La bonne tenue du marché du crottin de Chavignol et les ondulations, insoupçonnées du relief du Pays-Fort l'ont converti à la chèvre. Dix ans après son installation, il a dû affronter et se relever, après une séparation. Il n'est plus seul dans la vie, mais c'est seul maître à bord qu'il opère, la majeure partie de la semaine, à la chévrerie et à la fromagerie. Avec beaucoup d'idées et peu de moyens Pierre West produit un fromage qui rentre tout à fait dans les critères de l'appellation Chavignol. Ses bâtiments d'élevage, ce sont des modules militaires, qu'il a remontés lui-même. Ses quatre-vingt-douze chèvres alpines sont cornues, une option délaissée dans le secteur.

Et elles ont une sacrée allure. Si elles ne se chamaillent pas, c'est peut-être parce que leurs mœurs sont adoucies par *France Musique*, diffusée en permanence dans la chévrerie. Sur les treize hectares de l'exploitation, elles savent, entre autres, du sorgho. Le fumier est composté pour amender les prairies. Pierre West vend la majeure partie de sa production à un affineur, mais il a développé la vente directe. Toujours en récupérant, il a pu s'aménager une fromagerie et un local de vente aux normes. Le tout en continuant de restaurer de vastes corps de fermes typiques du Pays-Fort. Piqué d'enduits naturels, il va aménager une grande salle d'accueil pour les groupes. Avec sa compagnie, ils voudraient mêler terroir et théâtre. À Chevaize, le fromage caille lentement, les idées mûrissent. Et s'affinent en certitudes. ■

✎ Protique. Crottins de Chavignol : Pierre West, à Chevaize, Sury-ès-Bois. Tél : 02.48.73.98.42.